

LES AÉROPORTS

L'OPPOSITION AU CHOIX DU NOUVEL EMPLACEMENT À PICKERING—LA LISTE DES AUTRES ENDROITS PROPOSÉS

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Transports. Je songe à mon enfance et à l'époque où je vivais dans la région de Pickering. Étant donné la vive inquiétude et le malaise qu'a fait naître le choix de la région de Pickering pour la construction de cet aéroport, et vu qu'il en résultera la destruction de terres agricoles considérées comme les plus riches en Ontario ainsi que l'élimination de beaucoup d'édifices historiques, vieux d'un siècle et demi, je voudrais savoir si l'on a pris en considération les vives objections que cette décision a suscitées, non seulement en privé, mais encore à l'occasion de réunions publiques.

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je vais m'efforcer de répondre le plus rapidement possible aux différents points soulevés par le très honorable député. En bref, ma réponse est affirmative. Des audiences ont lieu et le public peut faire connaître ses objections. Ainsi donc, ce problème pourra être débattu en public sous tous ses aspects.

Pour ce qui est des sites historiques, nous avons pris des dispositions, et j'ai donné des instructions, pour que tout soit mis en œuvre—et je pense que cela est possible—afin de préserver ces sites. Dans bien des cas, les personnes, dont les terres font l'objet de mesures d'expropriation, ne seront pas forcément amenées à quitter les lieux, et nous sommes tout disposés à leur céder ces terres à bail jusqu'au moment où l'on en aura besoin. Tout cela va être tiré définitivement au clair au cours de ces prochaines semaines, et puisque le très honorable député a habité dans cette région, nous serons probablement en mesure de localiser l'emplacement en question et de le classer site historique.

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Diefenbaker: L'école en question où mon père a enseigné se trouve justement tout près. On donnera l'occasion de présenter des objections, mais les écouterait-on ou ne seront-elles que des formalités? Deuxièmement, à cause des nombreux autres emplacements possibles qui n'auraient pas entraîné la destruction de précieuses terres agricoles, le ministre déposera-t-il la liste de la cinquantaine de régions qui ont été envisagées avant qu'une décision définitive soit prise et dira-t-il quelles étaient en finale les trois régions parmi lesquelles on a choisi Pickering?

L'hon. M. Jamieson: Oui, monsieur l'Orateur, mais peut-être pas pour les 52 emplacements. Le travail d'évaluation serait considérable, même pour le très honorable représentant. J'ai dit cependant que nous révélerions toutes les données pertinentes, au sens large du terme, afin qu'on sache sur quoi se fonde la décision. Je dois aussi signaler qu'elle a été prise conjointement avec le gouvernement ontarien qui a ses propres projets pour la région et qui, en réalité, s'approprie plus de terrain que nous.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, le fait que les deux gouvernements aient agi de concert ne rend pas la chose meilleure ou pire et je ne considère pas que c'est une excuse.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

[M. l'Orateur.]

LE NORD CANADIEN

LE RAPPORT USHER—DEMANDE DE PRÉSENTATION D'EXCUSES PAR LE MINISTRE

M. Erik Nielsen (Yukon): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, qui s'en est pris à l'un de ses employés, M. Usher, au sujet du rapport relatif à l'île Banks. Le ministre est-il disposé à faire droit à la demande de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada, à s'excuser publiquement auprès de M. Usher et à admettre que ses remarques étaient déplacées?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le président, on me connaît assez bien, et je n'ai dit que ce que je pensais. Ce document a été rendu public à la demande de M. Usher, qui attaquait le gouvernement et, évidemment, il pouvait s'attendre à ce que je riposte, car je n'ai pas l'habitude de me laisser attaquer sans me défendre.

[Traduction]

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Le ministre admet-il au moins qu'il avait tort de qualifier les déductions de M. Usher de stupides et qu'il ne s'agissait vraiment pas d'un travail de recherche minable, comme il l'a prétendu?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur le président, j'ai lu ce rapport, on m'a demandé mes conclusions et je les ai exposées avec toute la franchise que le public me connaît.

[Traduction]

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Les députés qui étaient ici hier se souviennent que la présidence a promis de donner aux représentants des quatrième et cinquième rangs, qui n'ont pu poser de questions au cours de la période des questions, la chance de le faire aujourd'hui. J'espérais obtenir la collaboration de la Chambre à cette fin. Il m'est toujours un peu difficile de ne pas laisser parler d'abord les députés des banquettes des première et deuxième rangées, c'est pourquoi je leur demande de collaborer pour pouvoir accorder la parole aux députés des troisième et quatrième rangs.

* * *

LES TRANSPORTS

L'ÉTUDE DES MÉTHODES D'ENTRETIEN DES VOIES FERRÉES ET LA FRÉQUENCE DES ACCIDENTS

M. Elmer M. MacKay (Central Nova): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Transports. Étant donné les nombreux accidents graves arrivés récemment sur les lignes des chemins de fer du pays et qui n'étaient pas confinés à une région particulière, le ministre voudrait-il songer à faire faire une étude générale des méthodes d'entretien utilisées par nos principaux chemins de fer?

Des voix: Bravo!

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Je remercie les députés de leurs applaudissements.

Des voix: Oh, oh!